

Marché du travail

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **28 (1957)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A La Ferrière, les familles Gagnebin, Calame, Humbert-Droz, Jacob-Guillarmod, Jeanrichard, Droz, Nicolet, Perret-Gentil, Robert, Sagne et Sandoz se côtoient. Leurs alliances sont nombreuses. Ces familles constituèrent une véritable colonie neuchâteloise.

De 1673 jusqu'au début du XIX^e siècle, on dénombre à La Ferrière pas moins d'une vingtaine d'orfèvres appartenant à la famille Humbert-Droz, quelques graveurs de ce nom ; à partir de l'an 1700 aussi une vingtaine d'horlogers, dont quelques-uns sont mentionnés comme marchands horlogers. Ils ne tardèrent pas à se fixer à La Chaux-de-Fonds, soit comme orfèvres (faiseurs de boîtes de montres), horlogers et marchands horlogers.

Des Humbert-Droz furent passementiers et denteliers. Dès l'année 1674 jusqu'en 1681 Joseph, fils de feu Elie Humbert-Droz, est mentionné comme marchand fréquentant les foires. Claude Perrin, bourgeois de Saint-Ursanne, lui doit de la marchandise blanche (passements et dentelles), qu'il lui a livrée à la foire de Porrentruy, en 1676, à celle de Zurzach (Sursac, foire de Sainte-Vérène), en 1678, enfin l'an 1681 à la foire de Saignelégier.

De ces milieux techniques et artistiques sortirent des artistes comme les graveurs-ciseleurs Simon-Pierre Gagnebin et Bénédicte Alphonse Nicolet, deux beaux-frères qui travaillèrent en Erguel et à Paris dans l'entourage de l'infortunée reine Marie-Antoinette.

Au XVIII^e siècle, La Ferrière est une pépinière de monteurs de boîtes, de graveurs, de finisseurs de montres et de pendules. Le Bureau des Péages et des Postes de La Ferrière avait une importance quasi internationale. Le 5 octobre 1709, Pierre, fils de Pierre Bourquin, de Sonvilier, afferma à Guillaume, fils de Pierre Perret-Gentil de La Chaux-de-Fonds, tout le péage de La Ferrière, « tant celui qui passe sur la Montagne du Droit que par les combes »¹³.

Les Gagnebin et les Jacot-Guillarmod furent des générations durant fermiers des péages et préposés des postes. Des inventaires notariés par des commissaires officiels permettent de nous rendre compte des « malles » qui passèrent par La Ferrière comme de la multitude et variété des « articles » qu'elles contenaient.

† Marius FALLET

¹³ Acte à Renan, signé Guillaume Borle, notaire.

MARCHÉ DU TRAVAIL

Chômage dans le canton de Berne

Chômeurs complets	1956			1957		
	25.7	25.8	25.9	25.7	25.8	25.9
Sylviculture	—	10	—	—	—	1
Alimentation	1	—	2	—	—	—
Habillement et équipement	1	3	1	—	1	—
Bâtiment	2	22	2	4	10	10
Industrie du bois et du verre	1	2	1	—	1	2
Arts graphiques	—	—	—	—	1	—
Industrie des métaux et machines	—	—	—	—	—	1
Horlogerie	—	3	3	1	—	2
Commerce et administration	15	20	21	15	14	14
Hôtellerie	3	7	15	1	8	15
Professions libérales	7	6	1	7	8	1
Economie domestique	11	11	8	19	8	10
Autres métiers	3	2	4	1	—	7
	44	86	58	48	51	63

Chômeurs partiels	1956			1957		
	25.7	25.8	25.9	25.7	25.8	25.9
Alimentation	2	—	—	—	—	—
Habillement et équipement	—	4	—	—	2	—
Horlogerie	25	33	20	1	10	23
	27	37	20	1	12	23

Chômeurs complets dans les districts du Jura

	1956			1957		
	25.7	25.8	25.9	25.7	25.8	25.9
Courtelary	—	—	—	—	—	2
Delémont	—	—	—	—	—	1
Franches - Montagnes	—	—	—	—	—	—
Laufon	—	—	—	—	—	—
Moutier	—	4	—	—	—	1
La Neuveville	—	—	—	—	—	—
Porrentruy	—	10	—	1	2	2
	—	14	—	1	2	6

La situation du marché du travail continue d'être très favorable. Toutes les branches de l'activité industrielle et commerciale marchent à plein rendement dans le Jura et dans l'ensemble du canton. A voir les nombreux chantiers ouverts dans les principales localités de nos districts jurassiens, on n'a pas l'impression d'un prochain ralentissement de la construction.

Notre commerce extérieur reste florissant. En août, les importations on atteint 656 millions de francs (625 en 1956) et les exportations 506 millions (454 en 1956). La balance commerciale pour le mois d'août présente ainsi un solde passif de 150 millions (171 millions en août 1956 et 175 millions en juillet 1957). Au cours des huit premiers mois de cette année, les importations se sont élevées à 5761 millions (4815 pour les huit premiers mois de 1956) et les exportations à 4344 millions (3877 pour les mois correspondants de 1956), ce qui fait un solde passif de 1417 millions (937 en 1956). Ces chiffres représentent cependant une diminution par rapport à juillet 1957 de 100 millions d'importations et de 70 millions d'exportations. Nos échanges de marchandises ont surtout diminué avec les 4 voisins et les USA.

Au sujet des besoins de notre économie en capitaux, relevons que les centrales suisses d'électricité, qui ont dépensé en 1955 600 millions de francs pour de nouvelles constructions, estiment leurs besoins futurs de capitaux à environ 12 milliards de francs pour les 15 à 20 prochaines années, soit le double de ce qui a été investi au total dans les usines électriques jusqu'à fin 1955. Nous avons donc de bonnes perspectives de placements pour nos économies.

René STEINER